



SEJOUR ARDECHE

18 AU 20 JUILLET 2026

Président : Christian RINAUDO

Nous sommes 19 à profiter de ce séjour au «Pays de Myriam ». Malheureusement, un fâcheux incident empêchait Mado et Alain de se joindre à nous.

Nous arrivons peu avant midi au gîte « Chalet de la Besse » situé à USCLADES et RIEUTORD où nous sommes accueillis chaleureusement par la dynamique Eliane et son équipe.





Après un déjeuner préparé par le Chef Mathieu qui réglera nos papilles tout au long du séjour, et une petite sieste, Christian nous conduit pour **une première randonnée dans la forêt de Burzet.**





Traces de Gélinothe



Epicéa



Veratre blanc
(ne pas confondre avec la
gentiane)

La tourbière de la Verrerie :



La tourbière de la Verrerie constitue un milieu d'une richesse exceptionnelle, tout en fournissant de nombreux services au territoire et ses populations.

Le conservatoire d'espaces naturels Rhône Alpes, propriétaire du site, en assure la gestion (restauration des milieux, pratique pastorale, suivi scientifique) et la valorisation.

Cette tourbière porte le nom de l'activité industrielle de verrerie qui s'est développée au XVIIème siècle, sous l'impulsion de la seigneurie de Burzet, pour la fabrication de verre de gobelèterie et à vitre. Une activité probablement arrêtée vers 1760 avec l'arrivée de l'usage du charbon.

Le verre était obtenu à partir d'un mélange de silice, de soude, de chaux et de potasse, chauffé à très haute température.

Les matières premières étaient naturellement disponibles sur place.

- . La silice : issue du sable granitique et des coulées de basalte proches.
- . La potasse : obtenue par calcination de la tourbe, utilisée pour abaisser la température du point de fusion du verre (de 1800 °C à 1500°C).
- . Le bois : employé comme combustible pour les fours verriers.
- . La tourbe : utilisée pour la montée en température des fours et amortir les chocs durant le transport des produits verriers.
- . L'eau : nécessaire pour refroidir le verre.



« Ouroboros », œuvre de Henrique OLIVEIRA :

Ouroboros est un serpent ou un dragon se mordant la queue et forme ainsi un anneau.

Tantôt, symbole du cycle du temps ou des saisons, de l'enceinte et de la protection, du danger, de la renaissance, de l'unité et du mouvement ; c'est une forme qui tourne sur elle-même.

C'est la première fois que cette forme apparaît dans le travail d'Henrique OLIVEIRA et elle noue un dialogue fécond avec le site. Dès la découverte de la tourbière, l'artiste a en effet souhaité concevoir une œuvre qui semble appartenir au site, comme si elle émergeait de la peau du sol.

Ainsi, de loin, sa présence est quasi animale alors qu'elle devient végétale à l'approche.

La forme en nœud dont les branches reviennent sur elles-mêmes évoque tout à la fois l'écosystème auto-fécond propre à la tourbière et la temporalité millénaire nécessaire pour que l'eau transforme la matière en cette « roche végétale » qu'est la tourbe.



« De la même manière que mes œuvres nécessitent beaucoup d'efforts dans leur conception et leur fabrication pour s'approcher d'une forme naturelle, l'humanité doit aujourd'hui fournir des efforts considérables pour renouveler son rapport à la nature afin de prendre soin du vivant ».

Henrique OLIVEIRA

Des espèces aux adaptations surprenantes se trouvent sur ce site car la température moyenne annuelle est de 6 degrés et les précipitations moyennes avoisinent 2 m environ :



Après cette petite marche, de retour au gîte ; nous méritons bien ce petit « vin d'Armoise », offert par Eliane avant un dîner avec des mets goûteux.

Dimanche 19 juillet :

Après une bonne nuit de sommeil et un bon petit déjeuner, nous partons pour la célèbre « **Fête de la Violette** » de Ste Eulalie.

Certes, nous n'avons pas rencontré beaucoup de violettes mais une foire bien agréable avec des artisans fiers de nous faire découvrir leur savoir-faire.





De retour au gîte, un buffet froid dressé par Eliane et son équipe nous attendait.
Après le repas, une petite sieste s'impose...

Puis, les plus courageux partent pour le suc de Beauzon., tandis que le reste du groupe visite le village d'USCLADES et RIEUTORD

Sur le circuit du suc de Beauzon, nous pouvons admirer la flore variée et un paysage partagé entre forêts et prairies :



Sureau



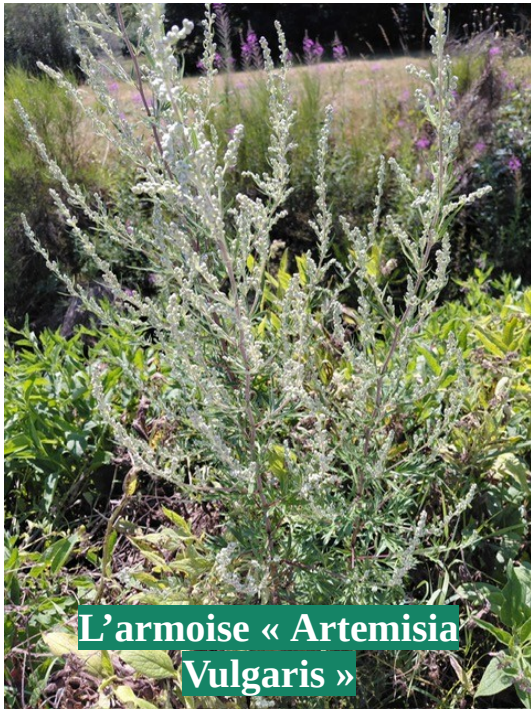
Fougère Polypode



Vue de la Besse



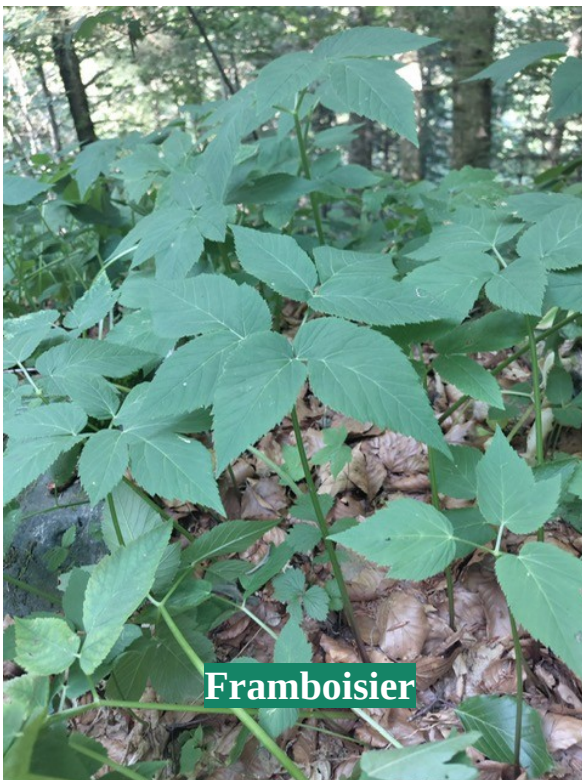
Epilobe (Epilobium Parviflorum)



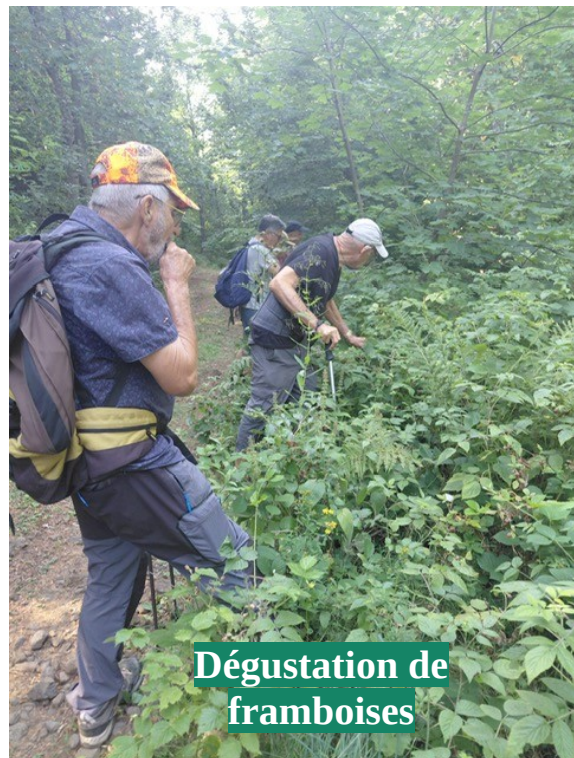
L'armoise « Artemisia
Vulgaris »



Seneçon



Framboisier



Dégustation de
framboises

Le village d'USCLADES ET RIEUTORD :

Deux villages dépendant de deux paroisses qui s'unissent en 1790 pour ne former qu'une commune USCLADES ET RIEUTORD .

Usclades, campé sur son roc dans un décor de landes et de crêtes chauves dépendait du seigneur de Géorand et de l'abbaye de Mazan. Le village doté d'une chapelle transformée plus tard en église. En contrebas, dans les brumes de la Loire à l'abri de la forêt ,Rieutord, littéralement « rivière tordue » relevait des sires de Montlaur et de Burzet.

Jadis, l'architecture locale permettait de déterminer la fortune des propriétaires rien qu'en observant la toiture et le pierres d'angle. Le plus souvent, les charpentes couvertes de lauze étaient un signe extérieur de richesse.

Elles étaient plus difficiles à travailler, nécessitaient moins d'entretien et ne craignaient pas les flammes, contrairement à celles en genêts et antérieurement de seigle.



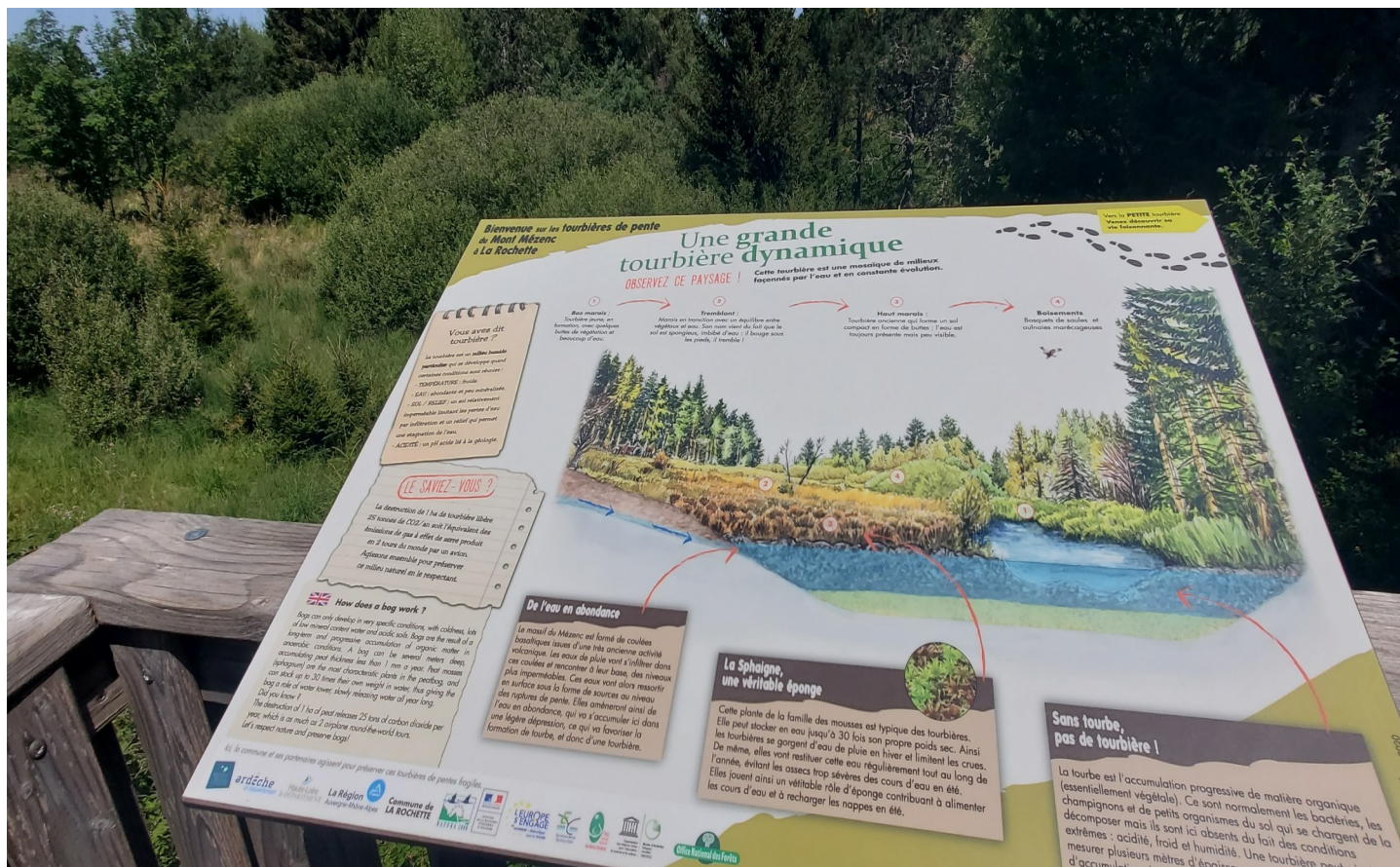
Après une bonne nuit de sommeil, place à notre dernière étape du séjour.

2 choix sont proposés :

Tour du Mézenc pour les plus sportifs (9 participants):

Il s'agit d'une randonnée de 15 kms autour du Mézenc avec visite des sites particuliers (les tourbières).

Bravo à Michel qui a grimpé jusqu'au sommet du mont Mézenc.

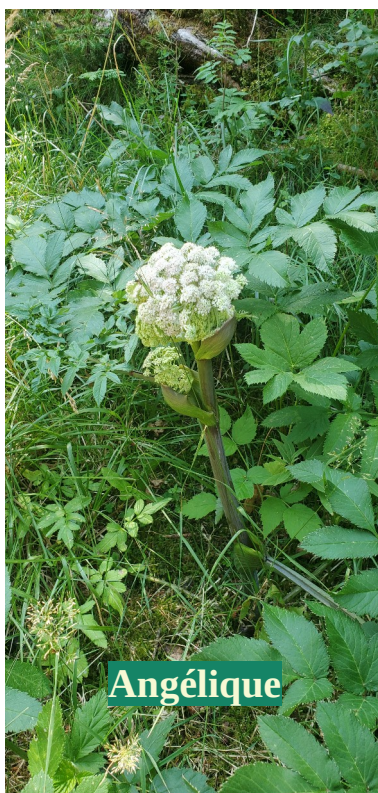




Clitocybe



Clitocybe Géotropma



Angélique





Regroupement avec Michel qui a fait le sommet du mont Mézenc et pique-nique



Sur la route, devant résidence seondaire réaménagée par les héritiers

Et la visite de la région, proposée par Gérard, qui nous accompagne tout au long de cette journée et qui nous a fait découvrir des « merveilles ».

L'erre du Tchier de Borée au 70 pierres levées :

Cette œuvre contemporaine mégalithique a été réalisée par deux artistes glypheins : Fabienne et Serge BOYER.

Il s'agit d'un calendrier monumental. Composé de 70 pierres disposées de manière bien précise (le mot « Tchier » signifie tas de pierre en patois local), il s'étend sur un cercle de 79,20 mètres de diamètre entouré d'un mur de pierres.

Chaque pierre du calendrier a un nom et une signification. Celle du centre est la pierre du sanglier blanc. On retrouve aussi la pierre de la création, la pierre de la réception, la pierre de l'enthousiasme, la pierre de la croissance, la pierre de la mesure..

Dix thématiques composent le tchier de Borée (la mémoire – la réflexion et les philosophes – les secrets et les désirs – les voyageurs et les pèlerins – les astronomes et les cartographes – les géomètres – les délices et les contemplations – les écritures – les solidarités – le poésies et les mythologies).

Sur une grande partie des pierres, on retrouve des inscriptions (en latin et en patois local), des signes et des images gravés. Ces pierres sont numérotées et l'on peut voir des bandes en dessous des numéros.





Oeuvre d'art à part entière, Le Tchier de Borée joue aussi un rôle pédagogique en racontant l'histoire culturelle du haut pays des Boutières. Ses objectifs sont la reconnaissance, la transmission du savoir, d'une identité, la tenue de fêtes.

Le col de la Croix de Boutières :

C'est le plus haut col de l'Ardèche avec ses 1502 mètres d'altitude. Situé entre les massifs du Mézenc et le village des Borées, il marque la frontière naturelle entre l'Ardèche et la Haute Loire ainsi que la ligne de partage des eaux.



C'est également un endroit où les parapentistes aiment prendre leurs envols.

Après quelques arrêts pour observer de magnifiques point de vue, nous arrivons au **lac de St Front**.



Culminant à plus de 1250 m, le lac de Saint Front est le plus haut lac de Haute-Loire. C'est un lac naturel d'origine volcanique qui est remarquable par sa forme pratiquement circulaire. Il date d'environ 30 000 ans.

Il est alimenté par des sources de ses contreforts et d'autres souterraines.

De propriété privée, le lac de St Front est avant tout dédié à la pêche.

Après un pique-nique et le tour du lac, nous allons visiter le village de St Front.

L'Église de St Front :

Classée aux Monuments Historiques depuis le début du XXe siècle, l'église St Front est un bâtiment roman datant en partie du XIIe siècle. Entièrement construite en pierres volcaniques, elle a été édifée par les moines du Monastier.

Elle a pour originalité de présenter un clocher à peigne unique sur le plateau et un balcon dont les pierres proviennent de la chartreuse de Bonnefoy.



On raconte qu'en 1885, après l'office religieux, la cloche, à gauche du clocher, lancée à toute volée, tourne sur elle-même, sort du campanile et s'écrase sur le perron de l'église. Au même moment, se trouvaient le curé ROME, son vicaire et deux paroissiens. La cloche assomme le curé qui meurt sur le coup. Le vicaire et les deux paroissiens sont seulement choqués par la violence de l'évènement.



La croix du XVI^e siècle, réalisée en une seule pièce a une hauteur d'environ 5 m

De nombreux personnages sont taillés dans la pierre. On remarque notamment, Adam et Eve au pied de l'arbre de la connaissance, la vierge surmontée d'une étoile, un christ couronné d'épines, une autre vierge avec un enfant sur le bras gauche et enfin un ange ailé.



BIGORRE :

Il s'agit d'un village d'altitude à l'architecture typique conçue pour s'adapter au climat et sa rudesse. Dotées de murs en pierre volcanique et de toits à forte déclivité en chaume ou en lauze, ces maisons et chaumières sont caractéristiques des hauts plateaux du Mézenc.



Nous rencontrons Jean-Claude, amoureux de sa région et artiste passionné.
Il nous explique et nous montre le travail à accomplir pour la réfection de sa toiture (chaumière avec toiture en paille de seigle)



La chaumière de Jean-Claude et ses créations ; des jardinières réalisées à partir de pneus usagés.



Mardi 21 juillet :

Après un copieux petit-déjeuner servi toujours dans la bonne humeur par Eliane, il est temps de dire au revoir à l'Ardèche.



Il nous reste le souvenir d'un agréable séjour avec de belles découvertes.
A bientôt pour une future destination !

Annick